

L'analogie est au concept ce que le fumier est au légume, il contribue à le faire pousser. Les philosophes puisent parfois leurs métaphores dans des théories scientifiques dont ils ne savent rien, mais qui leur permettent de s'épargner des années de travail. C'est ce dont se moque ici Robert Musil dans un essai de 1921, cité par Jacques Bouveresse et traduit par Philippe Jaccottet.

"Es gibt zitrongelbe Falter¹, es gibt zitrongelbe Chinesen; in gewissem Sinn kann man also sagen: Falter ist der mitteleuropäische geflügelte Zwergchinese. Falter wie Chinese sind bekannt als Sinnbilder der Wollust. Zum erstenmal wird hier der Gedanke gefasst an die noch nie beachtete Übereinstimmung des großen Alters der Lepidopterenfauna und der chinesischen Kultur. Dass der Falter Flügel hat und der Chinese keine, ist nur ein Oberflächenphänomen. Hätte ein Zoologe je auch nur das Geringste von den letzten und tiefsten Gedanken der Technik verstanden, müsste nicht erst ich die Bedeutung der Tatsache erschließen, dass die Falter nicht das Schießpulver erfunden haben, eben weil das schon die Chinesen taten. Die selbstmörderische Vorliebe gewisser Nachtfalterarten für brennendes Licht ist ein dem Tagverstand schwer zugänglich zu machendes Relikt dieses morphologischen Zusammenhangs mit dem Chinesentum."

Robert Musil, *Geist und Erfahrung. Anmerkungen für Leser, welche dem Untergang des Abendlandes entronnen sind*. [1921] <http://gutenberg.spiegel.de/buch/essays-6938/2>

Il existe des papillons jaune citron ; il existe également des Chinois jaune citron. En un sens, on peut donc définir le papillon : Chinois nain ailé d'Europe centrale. Papillons et Chinois passent pour des symboles de la volupté. On entrevoit ici pour la première fois la possibilité d'une concordance, jamais étudiée encore, entre la grande ancienneté de la faune lépidoptère et de la civilisation chinoise. Que le papillon ait des ailes et pas le Chinois n'est qu'un phénomène superficiel. Un zoologue eût-il compris ne fût-ce qu'une infime partie des dernières et des plus profondes découvertes de la technique, ce ne serait pas à moi d'examiner en premier la signification du fait que les papillons n'ont pas inventé la poudre : précisément parce que les Chinois les ont devancés. La prédilection suicidaire de certaines espèces nocturnes pour les lampes allumées est encore un reliquat, difficilement explicable à l'entendement diurne, de cette relation morphologique avec la Chine

Esprit et expérience. Remarques pour des lecteurs réchappés du déclin de l'Occident, in *Essais*, traduits de l'allemand par Philippe Jaccottet, éd. du Seuil, Paris, 1984, p. 100.

Cité par Jacques Bouveresse dans *Prodiges et vertiges de l'analogie* (Raison d'agir, 1999. 160 p.)

¹ *der Falter* est synonyme de *der Schmetterling*, mais il s'agit souvent d'un *papillon de nuit*, plutôt marron ou gris; ici on reconnaît peut-être le *Zitronenfalter*, tout en restant prudent quand il s'agit d'une bestiole qui compte 160 000 espèces (3700 rien qu'en Allemagne).